

[IN]SOUTENABLE

Le quotidien des forêts équatoriales

Dans les Halles St-Géry, une installation interpellante, portée par l'artiste Véronique Goossens, semblera flotter aux côtés de l'exposition « Bruxelles, Capitale de Flore », célébrant aussi la splendeur de la forêt équatoriale.

Au travers de grands dessins agrandis en 6 m de haut, **Véronique Goossens** nous entraîne au cœur d'une forêt équatoriale contemporaine dont l'évolution - la dégradation - paraît aussi inéluctable qu'inquiétante. Le contraste qu'elle présente avec la luxuriance colorée des images d'orchidées - collectées dans ces mêmes forêts - est déroutant. Des couleurs riches et subtiles célèbrent une nature passée tandis que des dégradés de gris servent à façonner le présent. Le titre de cette installation - **[IN]SOUTENABLE** - fait référence à l'ambiguïté de la traduction de l'expression anglaise « Sustainable development » par « Développement durable ».

' ... Véronique Goossens sème les indices : secrets mis à nu, plaies palpitantes. Son travail trouble. Il oscille entre force et fragilité, fait écho et secrète un étrange parfum ontologique. Et voilà le spectateur confronté à l'émergence de ses tumultes et de son silence intérieur. '

Michèle Minne

De l'image à la parole...

Un petit recueil de textes, publié aux Editions du Vide, accompagnera l'installation. Au fil de ces pages, une autre histoire végétale se dessine, celle d'écrivains, de voyageurs, de scientifiques, de travailleurs ou de natifs qui 'vivent' la forêt. Ce kaléidoscope humain se nourrit de récits de diverses singularités. Ces traces d'existences ensemencent le paysage en abîme de nos mémoires forestières et nous portent aux confins de notre 'être au monde'.

Un tissage très étroit traverse les méandres de ces vies racontées, des fils d'amour, de passion et d'appartenance à notre Terre nourricière. C'est elle qui nous a enfantés et, à l'écoute de ces témoignages, d'indicibles réminiscences d'humanités émergent de la profonde tectonique de notre inconscient. Dans cet univers en suspension, oscillant entre inquiétude, révolte et espoir, ces portraits oraux, émouvants et parfois désespérés, trouvent leur place au sein d'une installation dont ils complètent et renforcent le propos.

Bio expresso

Véronique Goossens (1956) vit et travaille à Bruxelles.

Lauréate 2013 de la Triennale de gravure ESTAMPADURA, Véronique Goossens poursuit un cheminement artistique, libre et personnel, à la manière du carnet d'un fascinant voyage aux confins du présent. Ses œuvres, régulièrement exposées voire reconnues, sont présentes au sein de différentes collections privées et publiques - **www.veroniquegoossens.be - 0473 449 604**

'Un fil ténu, peut-être celui de la mémoire humaine traverse les mondes de Véronique Goossens. Des mondes qui se fécondent mutuellement. Les recherches sont multiples, les techniques également. Pourtant une émotion, qui prend aux tripes, irrigue du même mystère peintures, gravures, pastels ou croquis... '

Michèle Minne